

Libre opinion

« QUE RESTE-T-IL DE LEUR BAC C ? »

par Liliane SARRAZIN,
Ecole Normale de Limoges.

« De toute façon, les élèves ne savent rien en physique en arrivant en 2^e ! »

« Pourquoi leur apprendre la physique si tôt ? »

« Je n'ouvre pas le B.U.P. 1^{er} cycle ».

Ces réflexions entendues lors de nos réunions entre physiciens m'attristent.

Voici le bilan des réponses données par 17 bacheliers *scientifiques* (bac C, D ou E) lors de leur entrée à l'école normale :

* 8 élèves ne savent pas que tous les objets de la classe sont à la même température.

* 7 réponses justes à la question :

— les expériences suivantes sont-elles des réactions chimiques ?

a) on fait bouillir de l'eau salée et on condense la vapeur d'eau : oui non

b) un morceau de fer se rouille : oui non

c) on dissout un morceau de sucre dans un verre d'eau : oui non .

* 7 réponses justes à la question suivante :

— est-il vrai que les objets suivants sont des sources de chaleur ? : un radiateur, une ampoule électrique, un réfrigérateur, un manteau de laine, une bassine d'eau bouillante.

* 12 élèves savent que s'il est midi à Paris, c'est l'après-midi à Moscou.

* 7 élèves savent pourquoi on voit les étoiles bouger dans le ciel au cours de la nuit.

* 5 élèves peuvent expliquer le phénomène de la rosée.

Alors ? Ne devrions-nous pas réfléchir à un enseignement différent de la physique ?

Chaque année, je constate combien les élèves instituteurs sont désarmés devant des situations physiques qui nous entourent : notions d'équilibre thermique, de changements d'états physiques de la matière, de forces, de pression atmosphérique, d'astronomie élémentaire...

L'enseignement des sciences physiques à l'école primaire et au collège est certes difficile, une critique constructive des programmes, entre autre, s'impose mais cet enseignement peut se perfectionner à condition que nous soyons *tous* persuadés que cet enseignement est *indispensable* pour l'épanouissement de l'enfant.

Il faut que nous prenions le temps, dans notre enseignement, de laisser les enfants expérimenter, réfléchir, inventer et assimiler les notions acquises.

L'enseignement de la physique à l'école primaire et au collège permet de développer et éveiller la démarche scientifique des enfants, sans formalisme mathématique, à condition, bien sûr, que chaque concept soit revu et approfondi progressivement.

J.-M. LÉVY-LEBLOND, dans « l'esprit de sel » chez Fayard, exprime avec beaucoup de clarté la crise de notre système éducatif :

« C'est une tare universellement reconnue de notre enseignement scientifique que d'être trop théorique. Mais il ne faut pas seulement entendre par-là que la pratique y est insuffisante en quantité. C'est surtout qu'elle est secondaire et subordonnée... À tous les niveaux, nous devons enseigner à connaître et reconnaître les objets, les êtres et les phénomènes : la craie et la feuille, l'arc-en-ciel et les bergeronnettes, les marées et la nébuleuse d'Andromède... ».
